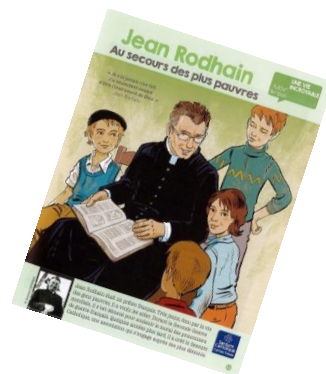


**Autour
De nous**



LE MONDE EN MIEUX
Mes copains de l'été p3-4

UNE VIE INCROYABLE
Jean Rodhain
*Au secours des plus
pauvres* p5-15



Jean Rodhain

Au secours des plus pauvres

UNE VIE INCROYABLE
Autour de nous

« Je n'ai jamais rien fait.
J'ai seulement essayé
d'être l'instrument de Dieu. »
Jean Rodhain



© Secours Catholique

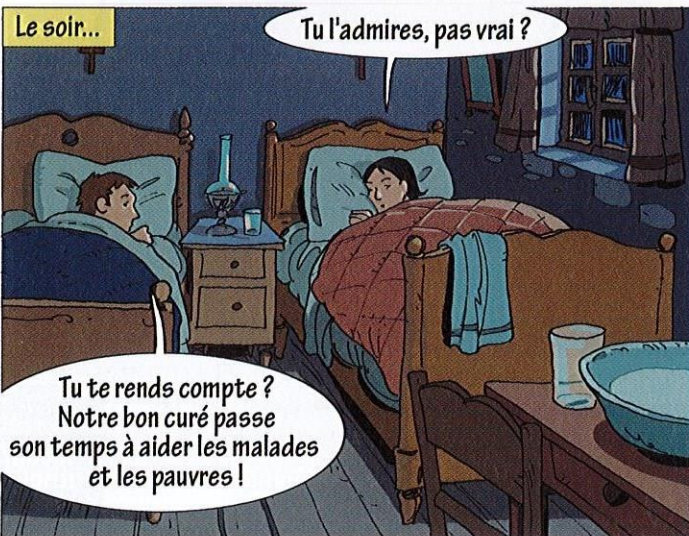
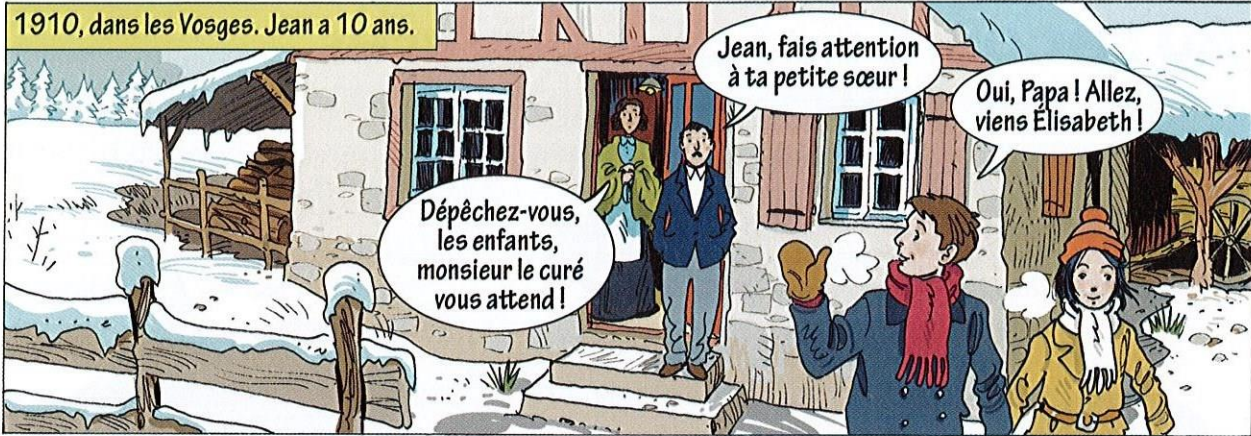


Jean Rodhain était un prêtre français. Très jeune, ému par la vie des gens pauvres, il a voulu les aider. Durant la Seconde Guerre mondiale, il s'est démené pour soutenir le moral des prisonniers de guerre français. Quelques années plus tard, il a créé le Secours Catholique, une association qui s'engage auprès des plus démunis.



43

1910, dans les Vosges. Jean a 10 ans.



Bien des années plus tard, en 1939. C'est le début de la Seconde Guerre mondiale. Jean a 39 ans, il est prêtre depuis quinze ans. Elisabeth est religieuse, elle vit dans un couvent.



Voilà pour vous, monsieur l'curé. De mauvaises nouvelles, je le crains...

Me voilà mobilisé* comme aumônier militaire... Nos soldats auront bien besoin de la parole de Dieu!



En juin 1940, l'armée allemande occupe une partie de la France... Jean est fait prisonnier à Reims.



Vous, prisonnier! Vous, rejoindre les autres! Schnell!



Moi, c'est mon cœur qui est vide... Ma petite me manque tellement.

Pfff! Cette soupe à l'eau ne va jamais nous remplir le ventre!

Élisabeth, comment rester insensible à la souffrance des soldats qui m'entourent? Ils sont français, prisonniers dans leur propre pays, sans nouvelles de leurs familles, mal nourris...



Les poux, quel enfer!

Si je ne m'évade pas, je ne pourrai jamais les aider! Mon Dieu, pardon pour ce vol de voiture et de peinture!



Auf Wiedersehen!

Il n'y voit que du feu! Ha ha ha! "Aumônier des prisonniers"... ça n'existe pas!

* La mobilisation militaire est l'acte de rassembler des troupes et du matériel afin de préparer une guerre.

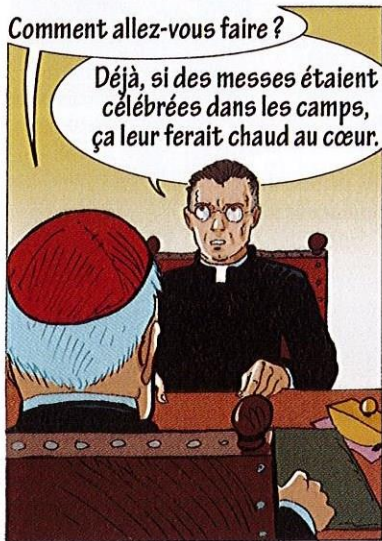


Quelques jours plus tard, dans le bureau du cardinal Suhard, l'archevêque de Paris.

Monseigneur, presque deux millions de nos soldats croupissent dans des camps de prisonniers... Il faut faire quelque chose !



La ruse qui m'a permis de m'évader m'a donné une idée ! Faites de moi le véritable aumônier des prisonniers... et je pourrai vraiment les aider !

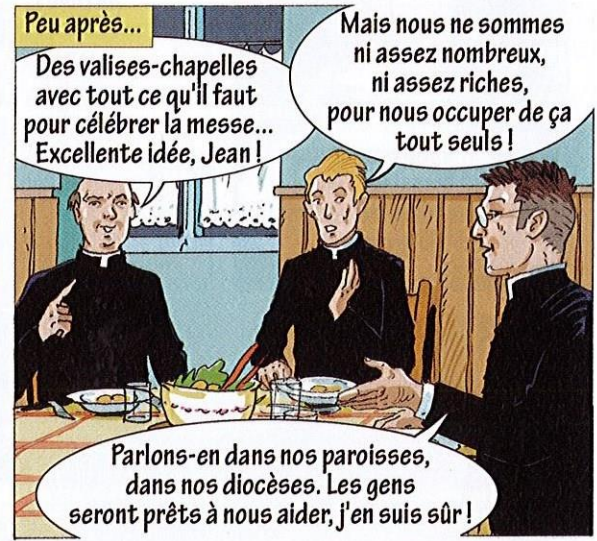


Comment allez-vous faire ?

Déjà, si des messes étaient célébrées dans les camps, ça leur ferait chaud au cœur.



Vous avez carte blanche !



Peu après...

Des valises-chapelles avec tout ce qu'il faut pour célébrer la messe... Excellente idée, Jean !

Mais nous ne sommes ni assez nombreux, ni assez riches, pour nous occuper de ça tout seuls !

Parlons-en dans nos paroisses, dans nos diocèses. Les gens seront prêts à nous aider, j'en suis sûr !



Vingt-cinq, vingt-six, vingt-sept... Grâce à l'appel du prêtre à la messe, nous avons récolté trente livres de prières !

Regardez, Germaine arrive avec d'autres bibles dans les bras !



À l'entrée d'un camp de prisonniers...

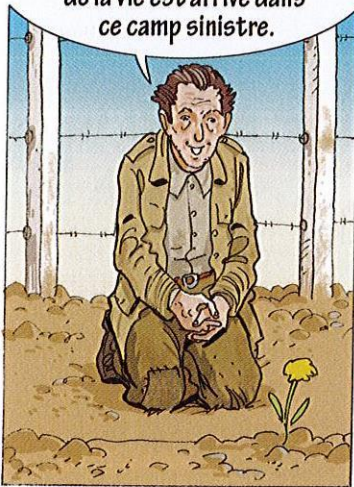
Ouvrez ces valises ! Que transportez-vous ?

Des hosties, du vin de messe, des bibles... !!

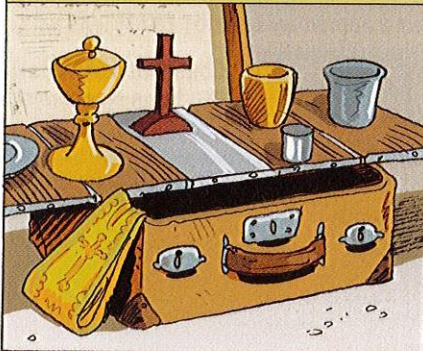
C'est bon, allez-y !



Avec la parole de Dieu, le miracle de la vie est arrivé dans ce camp sinistre.



Entre 1940 et 1943, des milliers d'hosties, de litres de vin de messe, de livres de prières, de bibles ont été récoltés... Grâce à cela, trois mille valises ont été expédiées dans les camps de prisonniers.



En 1944, alors que Jean rend visite à des prisonniers dans l'est de la France.



S'il vous plaît ! Mon père est mort. Nous avons tous très faim, mon petit frère, ma maman et moi...



Il est urgent de faire quelque chose pour tous ces gens... Mais quoi ?



Mange le premier. Tu apporteras l'autre chez toi.



Comment vous appelez-vous ?

Lucette.*



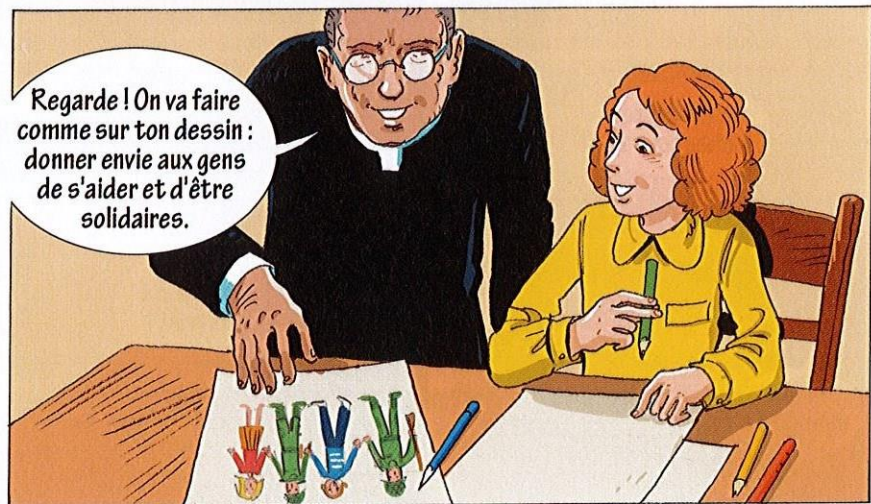
Jean a apprivoisé Lucette. Elle le suit partout.

Comment aider ces gens, Père ? Nous sommes si seuls !

Je n'en suis pas si sûr, Germaine ! Nous avons bien la liste des prisonniers de guerre ?



Oui, elle est là, avec les noms, les adresses... Mais à quoi peut-elle servir ?



Regarde ! On va faire comme sur ton dessin : donner envie aux gens de s'aider et d'être solidaires.

* Lucette est un personnage inventé.

Septembre 1946. Jean organise un pèlerinage à Lourdes pour les anciens prisonniers.



Mes amis, je sais que vous aimeriez oublier les années de guerre et vous reposer. Mais des milliers de logements ont été détruits, des gens dorment dans les rues...

Il a raison, on ne peut pas rester sans rien faire !

Nous, on n'est qu'des pauvres gars ! C'est au gouvernement d'agir !



À nous tous, nous pouvons faire quelque chose !



Puis on partagera tout ça !

Retrouvons nos manches pour reconstruire des logements et récolter des dons !



J'en suis ! Je n'ai plus qu'un bras, mais il peut encore servir !



Père, il faut faire ça de façon officielle.

Vous avez raison, allons rencontrer les évêques !

Bonne idée !



Deux jours plus tard.

Mes amis, grâce aux évêques de France, je vous annonce la naissance officielle du Secours Catholique, l'organisation de la charité nationale et internationale !

Hourrah ! Bravo !

Les bénévoles se mobilisent...

Allo ? Bonjour monsieur. Le Secours Catholique a besoin de vous...

Allo, Odette ? Tu as toujours des vêtements à donner ?

Allo ?

... et, chaque année, une journée de partage est organisée le troisième dimanche de novembre.

Vos dons vont nous permettre de continuer nos actions de solidarité.

C'est bien qu'il y ait aussi ce temps de prière.

Tenez !

Ça a l'air de bien marcher.

Mais il y a encore tant à faire !

On doit mieux faire connaître nos actions.

En 1948, le Secours Catholique lance la Campagne des berceaux.

Ma mémé a tricoté ça avec un vieux pull. Votre bébé aura bien chaud.

Prenez ! C'est du lait en poudre qui nous arrive d'Amérique !

Voilà, ma p'tite dame. Ce landau n'est pas neuf, mais il vous sera bien utile !

Les gens n'imaginent pas les souffrances qu'engendre la pauvreté. Si on se servait de notre journal pour en parler ?

Messages, le journal de l'aumônerie des prisonniers de guerre ?

Tu as gagné ton pari. Dès que le journal sort, les dons augmentent !

Messages

Depuis la guerre, le manque de logements se fait toujours cruellement sentir.

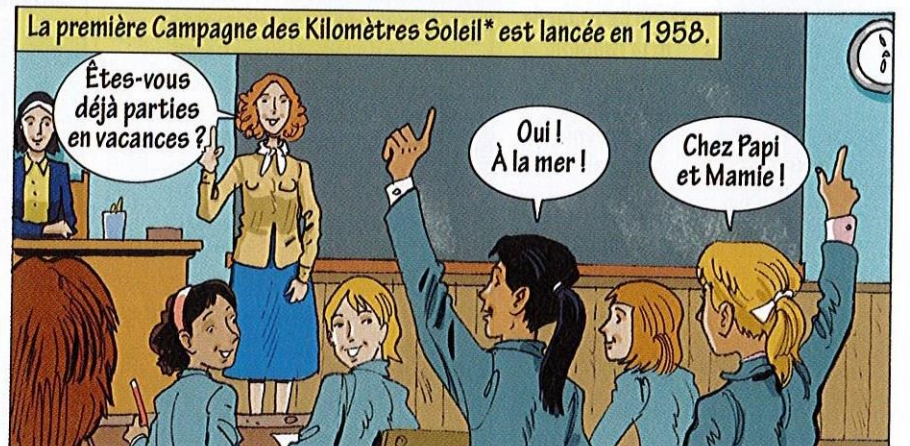


L'hiver 1954 est terrible pour ceux qui n'ont pas de logis. Des personnes meurent de froid.

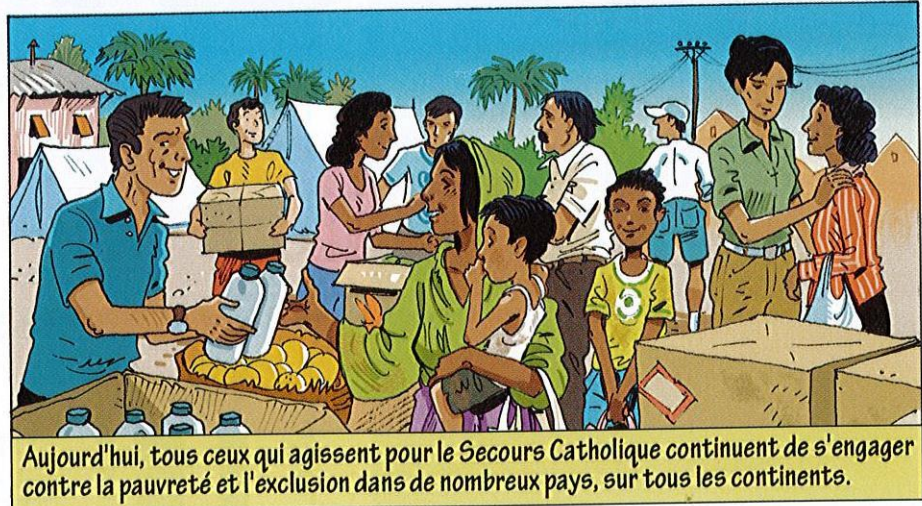
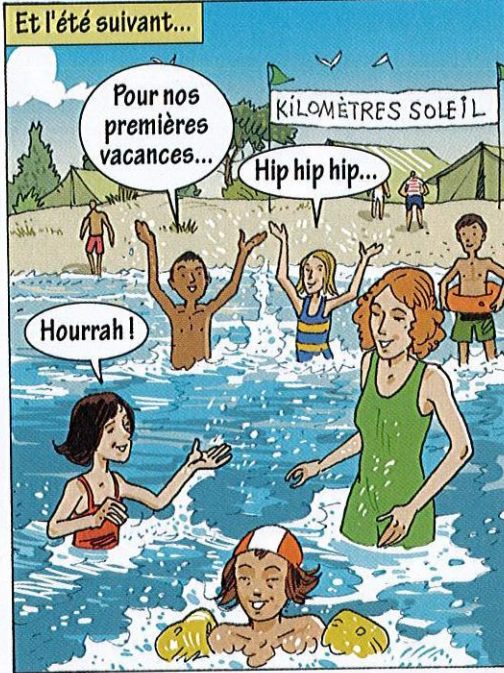


Venez avec nous,
on va vous mettre
au chaud et vous servir
un repas.





52 * Chaque année, le Secours Catholique propose aux enfants de différents mouvements catholiques de réaliser des actions de solidarité. En 1958, il s'agissait d'aider des enfants défavorisés à partir en vacances.



Scénario et texte : Sabine Nicoud. Illustrations : Emmanuel Cerisier. Merci à Francine Évrard, du Secours Catholique, pour sa relecture.